

technique insuffisante d'un certain nombre d'officiers espagnols, les rivalités, les intrigues, malheureusement trop fréquentes parmi les chefs de l'armée espagnole, avaient été souvent un sujet de réflexions pour les Philippines, réflexions, comme on le pense bien funestes au maintien de la souveraineté de la métropole. L'insurrection de Cuba, les événements qui se passèrent aux Carolines en 1885, les armements du Japon, ses victoires sur la Chine, les succès militaires de la France au Tonkin, les sacrifices continuels que l'Angleterre et l'Allemagne ne marchandèrent jamais, dès qu'il s'agissait de fournir pour leurs colonies une armée et une flotte, eussent dû avertir l'Espagne de la nécessité de suivre le mouvement général des nations européennes, si elle voulait conserver la possession de ses colonies. La voix du curé et de l'alcalde devaient tôt ou tard être insuffisantes pour maintenir dans l'obéissance la race indigène aux Philippines ; il y fallait nécessairement ajouter la voix du canon et de la mitraille. Le gouvernement de Madrid et ses administrations navales et militaires vivaient sur ce point dans une somnolence incompréhensible. Les événements ont assez démontré, quand la flotte américaine se présenta devant Manille, l'impéritie du haut commandement militaire espagnol, l'imprévoyance et le dépourvu de ses administrations, incapables de fournir des moyens de défense à la colonie contre l'invasion étrangère.

6. *Les divisions politiques et religieuses, qui ont déchiré l'Espagne pendant le cours du XIX^{ème} siècle, ont été le principe générateur de la plupart des maux que nous venons d'énumérer. Elles sont à la base de la décadence de l'Espagne et elles ont réellement causé la perte de ses colonies.* Le manque d'union dans les idées fondamentales, les rancunes, les attaques dont se poursuivent depuis cinquante ans les différents partis qui ont occupé le pouvoir, ont absorbé toutes les forces vives de la grande nation espagnole. Tandis que l'Angleterre et l'Amérique, possédant des nationaux profondément unis dans le concept d'une même patrie, faisaient converger toutes leurs forces au développement du progrès matériel, l'Espagne, oublieuse des formidables problèmes de l'économie politique moderne, voyait ses enfants s'épuiser dans des disputes stériles sur le fond même de sa constitution politique. Ces divisions